



## Réflexions Majlis 6 - 7ème Muharram al-Haram

Source: [Reflections Majlis 6 - Blogs Aljamea-tus-Saifiyah](#) (Aljamea-tus-Saifiyah)

Syedna Aali Qadr Mufaddal Saifuddin TUS s'adresse aux *mumineen* en les désignant comme les feuilles de l'Arbre de Tooba (la félicité), celles qui s'épanouissent, par la grâce des Awliya Allah AS, dans les jardins où fleurissent les bénédictions et les dons divins. Les Imams Fatimides AS ont cultivé avec soin ces jardins spirituels, tout comme ils ont créé de somptueux jardins dans les villes et les cités qu'ils ont fondées.

Parmi les jardins d'al-Mu'izziya al-Qahera se trouve le jardin de al-Juyushiyya. Composé de deux vastes sections et d'un mur semblable à celui qui entoure la ville d'al-Qahera, il comporte un grand lac artificiel en son sein. Au centre s'élève un pavillon soutenu par quatre colonnes de marbre d'une finesse remarquable. Autour du pavillon poussent des orangers dont les fruits, une fois mûrs, tombent naturellement de leurs branches. Le chant mélodieux d'une nuée d'oiseaux résonne dans le jardin et des dizaines de paons y déambulent librement. Le revenu tiré de la vente des fleurs et des fruits issus de ces jardins dépasse trente et un mille dinars par an. Le long de l'enceinte poussent des milliers d'arbres — acacias, sycomores et tamaris.

Lors du *bayan mubarak* de ce jour sur le *zikh* de Maulatona Fatema AS, Syedna TUS mentionne deux astres : *Mirrikh* (Mars) et *Zohra* (Vénus). En persan, *Mirrikh* est appelé *Bahram*. Au cours des dernières années, les scientifiques ont tenté d'atteindre et d'explorer cette planète. Un véhicule téléguidé, dénommé « Mars rover », y a même été envoyé pour déterminer si la planète peut accueillir la vie humaine ou présente des signes de vie passée ou actuelle. Syedna TUS affirme que la Terre, que l'humanité habite aujourd'hui, est le seul lieu où l'homme peut vivre. Les scientifiques auront beau dépenser des fortunes et consacrer des décennies à leurs recherches, les Awliya' Kiram AS ont déjà révélé ce qui est, et ce qui n'est pas. Le savoir qu'ils détiennent est total, il ne nécessite aucune vérification ni aucune recherche. Aucune planète n'a de secrets pour eux.

*Zohal* (Saturne) et *Mirrikh* (Mars) ont la réputation d'avoir une influence défavorable, sans pour autant être néfastes en elles-mêmes, tout comme la police n'est pas malveillante quand elle applique la loi même si les criminels le perçoivent de la sorte. *Zohal* et *Mirrikh* capturent les substances nuisibles et empêchent ainsi des dégâts plus graves. Dans la Rome antique, Mars était une une sécurité et de protection.



Syedna Taher Saifuddin RA assure que l'Islam garantit la protection de toutes les choses. Mars est considéré comme la planète ascendante de l'Islam. La résilience et la force de caractère associées à Mars, sont en effet un fondement de l'Islam qui exige de rester ferme et fidèle à ses convictions.

Pour faciliter l'accès au bonheur et à la sécurité pour les croyants, Rasul Allah SAW classe d'une part les choses nuisibles et dangereuses *-haram-*, et les choses bénéfiques et inoffensives *-halal-*.

Exemple du *khamr*, le vin et toute boisson alcoolisée : l'alcool, mais aussi toutes les substances enivrantes telles que le tabac, le *hukka* (narguilé), le *qaat* et les drogues narcotiques sont désignés comme *haram* par Rasul Allah SAW, qui cherche à protéger les musulmans des dangers de ces substances, si néfastes à l'être humain. Syedna TUS ajoute les cigarettes électroniques à cette liste. Rasul Allah SAW précise que, pour une substance donnée, s'il faut une grande quantité pour atteindre l'ivresse, alors en consommer même une infime quantité est *haram*. Il affirme que le *khamr* est à l'origine de tous les péchés et la mère de toutes les impuretés. Syedna Taher Saifuddin RA l'assimilait à des esprits maléfiques qui apportent la ruine dans un foyer s'ils y prennent place !

Dans le même esprit, Syedna TUS remarque que certains parents effraient leurs enfants, pour les rendre obéissants, en les menaçant d'appeler des *buddhos* (monstres). Il met en garde contre ces propos qui peuvent effrayer grandement les enfants et affecter leur bien-être psychologique.

Il conseille aux parents de protéger les enfants des esprits maléfiques en suivant les enseignements du *shari'at* : le port du *ta'weez*, la récitation du Quran et des *du'as* comme Dua-e-Kamil, Dua-e-Joshan et Dua al-Nasr wa al-Mahaba — trésors rares et inestimables. Avant de s'endormir, les enfants devraient réciter sept fois "*La hawl wa la quwwat...*". S'ils sont trop jeunes, les parents peuvent le réciter pour eux. Autre élément clé de la routine du soir : se brosser les dents. Une bouche sale ou malodorante attire le mal.

Pour appuyer son propos sur le *khamr*, Syedna TUS relate ce récit : un homme pieux de la tribu des *Banu Israeel* se rend à un ruisseau pour y faire ses ablutions. Il est abordé par la servante d'une femme connue pour son adultère, qui lui demande de la suivre pour témoigner dans une affaire importante. Hésitant, il accepte tout de même de suivre la servante. En arrivant, la femme, joliment parée, avait préparé un plateau avec du *khamr*, un texte sacré et un nouveau-né. Elle lui pose un ultimatum : il ne peut partir qu'après avoir choisi l'un des quatre actes suivants — commettre l'adultère avec elle, brûler le texte sacré, tuer l'enfant, ou boire trois coupes de



## ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

---

*khamr*. L'homme pense, à tort, qu'il vaut mieux boire le *khamr*, se disant qu'il pourrait se repentir après. Mais après avoir bu les trois coupes, il en redemande ... et sous l'emprise, commet l'ensemble des quatre péchés. Le lendemain, à son réveil, sa pitié l'avait abandonné. Il a oublié les versets qu'il connaissait pourtant par cœur. Sa vie a basculé dans le péché et la dépravation.

Amirul Mumineen AS affirme que les personnes sujettes à l'ivresse facilitent la tâche de leurs ennemis : il est bien plus facile de les conquérir, la défaite est plus simple. Ces personnes deviennent les victimes de leurs pulsions animales, perdant toute intelligence humaine. Elles sont comparables à un navire pris dans une violente tempête, sans capitaine à la barre. Il ajoute que le *khamr* est en soi un élément vil et dégoûtant. Ceux qui le boivent n'éprouvent aucun plaisir à le faire. Ils méprisent son odeur et son goût, et le mélangent à de l'eau pour le rendre plus agréable. Lorsqu'ils le boivent, ils l'engloutissent afin qu'il reste le moins longtemps possible dans la bouche et dans le gosier ; et pour que le désagrément de son goût répugnant soit atténué.

Sous l'emprise du *khamr*, les gens se comportent de trois façons : 1- soit ils s'adonnent à la fête et la gaieté comme s'ils étaient des singes, 2- soit ils se blessent et s'entretuent tels des chiens de chasse, 3-soit ils vomissent et souillent leurs vêtements, finissent par s'en débarrasser et parodent nus. Est-ce qu'une seule personne sensée et raisonnable choisirait, volontairement, de se trouver dans l'un de ces états ?

Après ce récit qui donne à réfléchir, Syedna TUS conseille aux *mumineen* de s'abstenir de toute sorte de *muharramaat*. Spécifiquement sur le *qaat*, les efforts inlassables de Syedna Mohammed Burhanuddin ont permis aux *mumineen* d'arrêter de mâcher du *qaat* - pratique alors répandue au Yémen -, de déraciner ces arbres et de les remplacer par des caféiers, bien plus précieux et bénéfiques. Il exprime son inquiétude face à la propagation des cigarettes électroniques chez d'innocents écoliers, et demande directement aux enfants assis devant lui s'ils sont conscients des méfaits de ces produits.

Syedna TUS détaille comment les Duat RA ont limité les dommages causés par ceux qui nourrissent des pensées illégitimes, en exposant leur hypocrisie et leur véritable nature au moment opportun. Syedna Taher Saifuddin RA était tout à fait conscient des pensées corrompues des *manaahis* (enseignants dissidents) à Aljamea-tus-Saifiyah, mais avait choisi de ne rien divulguer à ce moment-là pour limiter leurs ravages. En effet, prétendant de faire partie d'Aljamea et de Dawat, ils ne pouvaient ébruiter ouvertement leurs déclarations immorales, notamment celle



## ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

selon laquelle aucun *nass* n'avait eu lieu sur le 47ème Da'i. Plus tard, une fois la communauté fortifiée par l'*ikhlaas* et prête à affronter leur corruption, Syedna Mohammed Burhanuddin RA a démasqué leur *nifaaq* (dissidence) et les a retirés d'Aljamea. À ce moment, bien qu'ils se soient exprimés ouvertement et aient répandu leurs mensonges, les *mumineen* n'ont nullement été touchés, protégés par leur Da'i.

À travers l'exemple d'al-Muizziyyah al-Qahira, Syedna TUS introduit le second thème central du *waaz mubarak* : en démontrant la puissance de l'Islam, les Fatimi Imams AS en ont aussi révélé la beauté. La deuxième influence planétaire abordée par Syedna TUS est celle de Zohra (Vénus), traditionnellement associée à la beauté et à l'esthétique. Connue comme *sa'd-e-asghar*, la "petite bonne fortune", elle apporte la prospérité dans le *dunya*. On la nomme aussi "l'épouse du soleil" — image qui rappelle Maulana Ali AS, soleil dans le monde spirituel, auprès de Maulatona Fatema AS, sa bien-aimée.

En développant le concept de *zeenat* (beauté ou parure), Syedna TUS cite cette *ayat shareefah* :

خُذُوا زِينَتَكُمْ عِنْدَ كُلِّ مَسْجِدٍ

**“Ornez vous pour chaque masjid”**

Ici, *zeenat* ne désigne pas le faste, mais le fait de couvrir son *awrat* avec dignité et pudeur durant *namaz*. Ainsi, en Islam, la beauté est indissociable de la modestie et du respect des convenances. D'après le *kalaam mubarak* de Amirul Mumineen AS :

من كساه الحياء ثوبه لم ير الناس عيبه

**“Celui qui s'habille de modestie voit ses défauts échapper au regard des autres.”**

La véritable beauté se trouve dans un comportement modeste. Notre façon de nous habiller doit refléter ce que nous sommes au plus profond. Ainsi, il est contradictoire



de s'habiller avec modestie mais dans le même temps de parler de façon grossière ou inappropriée.

Syedna TUS précise cependant que la modestie ne signifie pas se taire face au devoir ou à la vérité. Maulatona Fatema AS en est un exemple parfait : après son *wafaat*, elle a exigé que son corps reste caché, dans un dernier geste de pudeur. Mais lorsqu'il a fallu défendre le droit de son époux Maulana Ali AS, elle est sortie, avec son voile, et a prononcé un discours public dans un *masjid*, avec une éloquence inégalée d'après de nombreux historiens.

En s'adressant aux *muminaat bairao*, Syedna TUS rappelle que pleurer pour Imam Husain AS est *farizat* (obligation). Si Maulatona Fatema AS, incarnant la plus grande modestie, a su élever la voix pour défendre la vérité, alors lorsqu'il s'agit d'exprimer sa peine et de pleurer pour Imam Husain AS, nul ne devrait éprouver la moindre hésitation ni la moindre retenue.

En détaillant les qualités et rôles distincts des femmes et des hommes, Syedna TUS nous rapporte une discussion menée par Syedna Ahmed Hamiduddin al-Kirmani RA. Répondant à la fausse croyance selon laquelle les femmes seraient inférieures aux hommes, ou qu'elles seraient, comme on dit en arabe, *naaqis*, c'est-à-dire déficientes ou faibles, Syedna Hamiduddin RA affirme que les hommes sont eux-mêmes *naaqis*. En effet, contrairement aux femmes, les hommes ne peuvent donner la vie. Leur contribution à la reproduction se limite à fournir le liquide séminal. En ce sens, les hommes sont *naaqis* par rapport aux femmes, qui ont la capacité de porter en elles un enfant et de lui donner naissance après neuf mois.

Tout comme nous devons nous habiller de manière modeste, nous devons également nous revêtir de *taqwa*, qui signifie s'assurer que chaque acte et action est conforme à la volonté d'Allah TA et des Awliya Ullah. Rasul Allah SAW déclare : « // *n'y a d'obéissance à quiconque si cela implique une désobéissance à Allah TA* ».

Le mariage établit des rôles et des devoirs distincts pour chacun, et le *ta'at* fonde le lien unissant la femme à son mari. Toutefois, si les devoirs que celle-ci doit accomplir sont en contradiction avec l'obéissance à Allah TA, alors ce sera toujours le commandement d'Allah TA qui prévaudra. Syedna TUS rappelle à ceux qui détiennent une autorité qu'ils ne peuvent exiger des autres qu'ils remplissent leurs obligations envers eux, si eux-mêmes négligent leurs obligations envers Allah TA.

L'origine du mot *ta'at* est associée la simplicité et à la facilité. *Ta'a lisaanahu* désigne une personne éloquente, dont la parole reflète exactement la pensée, s'exprimant sans difficulté. *Ta'a al-muraad* décrit le fait d'atteindre ses objectifs facilement,



## ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

---

comme si les désirs et les efforts coopéraient d'emblée pour atteindre l'objectif recherché. Ces deux expressions évoquent une absence de difficulté. C'est ainsi que devrait être la relation entre un homme et une femme : basée sur la facilité, la compréhension et l'amour et incarnant ainsi véritablement le sens du mot *ta'at*.

À titre d'exemple, Maula TUS cite un événement marquant dans la vie de Maulana Ali AS et Maulatona Fatema AS, dont l'union a été scellée dans les cieux. Un jour, alors que Maulatona Fatema AS est souffrante, Maulana Ali AS lui demande « *Quel est ton désir parmi les douceurs de ce monde ?* » Elle répond simplement : « *J'ai envie d'une grenade* » N'ayant aucun argent à ce moment, Maulana Ali AS emprunte un dirham et marche vers sa demeure, la grenade à la main. En chemin, il rencontre un homme allongé dans la rue, faible et nécessiteux. Il s'enquiert de son état. L'homme répond : « *Tu es la première personne depuis cinq jours à me témoigner de l'attention ; j'ai envie d'une grenade.* » Maulana Ali AS est partagé entre le désir de Maulatona Fatema AS et l'obligation dans le Quran d'aider le nécessiteux. Il offre la grenade à l'homme qui en mange et retrouve immédiatement ses forces. Maulana Ali AS rentre chez lui, la tête baissée et les mains vides. Sa tristesse alerte Maulatona Fatema AS, qui le prend dans ses bras : « *Ô Maulana Ali, ne soyez pas triste. Au moment même où vous avez offert cette grenade à cet homme, Allah TA a exaucé mon souhait et m'a complètement guérie* ».

A ce moment-là, quelqu'un frappe à la porte de la maison sacrée de Fatema AS. Maulana Ali AS demande qui se trouve là, et conscient du lieu où il se trouve, répond d'une voix douce, humble et respectueuse : « *C'est moi, Salmaan al-Farsi* ». Maulana Salman al-Farsi RA entre, portant dans ses bras un plateau recouvert d'un tissu, le présentant comme un don d'Allah TA au Nabi SAW, et du Nabi SAW à Maulana Ali AS. Soulevant le tissu, neuf grenades apparurent. Il en manquait une, puisque le Quran édicte : « *Quiconque réalise une bonne action sera récompensé au décuple* », Amirul Mumineen AS demande à Salman où se trouve la dixième. Maulana Salman RA sourit et la sort du fond de sa manche où il l'avait cachée, testant la foi de Maulana Ali AS en la justice d'Allah.

Dans un autre *zikr*, Maulatona Fatema AS rend visite à Rasul Allah SAW, préoccupée par les difficultés que traverse sa famille, sans ressources et face à la pénurie. Pour la réconforter, Rasul Allah SAW lui dit : « *Sais-tu quel est statut d'Ali ?* », et énumère la longue liste des mérites de Maulana Ali AS. Le visage de Maulatona Fatema AS s'illumine. Elle se hâte de revenir auprès de Maulana Ali AS pour lui rapporter ce qu'elle venait d'entendre. Maulana Ali AS répond simplement : « *Par la grâce d'Allah, ta présence me suffit au-delà de tout.* ». N'est-ce pas donc l'amour dans sa forme la plus sublime ? Elle se réjouit des honneurs qui lui sont





faits, tandis que lui considère sa présence comme la plus précieuse de toutes les distinctions.

Élargissant son conseil aux autres membres de la famille, Syedna TUS encourage les *mumineen* à considérer leurs enfants comme leurs amis. Il ajoute qu'aujourd'hui, la technologie n'est populaire que parce qu'elle est "facile d'utilisation" (*user-friendly*). Les méthodes d'éducation devraient aussi adopter cette même approche.

Syedna TUS en vient au *zikr* de Ahle Bayt AS. Juste après le *shahadat* de Rasul Allah SAW, seul Amir al-Mumineen AS refuse de prêter allégeance à d'autres, alors que le *khilafat* (califat) lui est confisqué. Personne n'a cependant la force de l'affronter directement. De plus, avec la réponse cinglante adressée par Maulatona Fatema AS lors d'une audition au procès de l'usurpateur, les dirigeants redoutent de perdre le contrôle du pouvoir, encore faible. Ils chargent alors Qunfuz d'arrêter Maulana Ali AS. Cet homme est connu pour avoir persécuté les premiers musulmans à Mecca et fait partie de ceux capturés puis libérés à la bataille de Badr.

Qunfuz se rend chez Amirul Mumineen AS et demande la permission d'entrer, sans recevoir de réponse. La tension monte lorsque l'ordre est donné d'entrer à tout prix, même sans autorisation. Du bois est entassé autour de la maison, en vue de l'incendier. Maulatona Fatema AS convainc son époux pour sauver la vie des jeunes Imams, Hasan et Husain AS, qui sont dans la maison. Alors qu'elle ouvre la porte, Maulatona Fatema AS, fille bien-aimée de notre Nabi Mohammed SAW, subit une cruauté et un mépris inimaginables. Elle s'évanouit de douleur, puis se réveille pour découvrir une corde noire autour du cou de Maulana Ali AS, traîné dehors comme l'on tirerait un chameau. Oubliant sa propre souffrance, elle s'élève contre cette violence, mais est à nouveau victime de la brutalité des ennemis de Rasul Allah SAW.

Ses blessures, la perte de son enfant, le chagrin immense causé par le décès de son père, tout cela l'accable profondément. Pour la consoler, Maulana Ali AS lui remet le *qamees* (chemise) que portait Rasul Allah SAW à son décès. Elle y respire son parfum, en pleurs, jusqu'à en perdre connaissance. Maulana Ali AS songe un instant à la lui ôter, tant cette douleur semble sans fin. La maladie, les coups, l'injustice envers Khuda TA et son époux ... toutes ses calamités emplissent son cœur d'une désolation infinie !

Syedna TUS évoque d'autres scènes bouleversantes après le départ de Maulatona Fatema AS de ce monde. Ses deux fils, accrochés au vêtement de leur père, cherchent à comprendre où leur mère s'en est allée. Imam Husain AS s'approche et



## ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

---

la secoue doucement comme un enfant qui tente de réveiller sa mère, répétant : « *Maman, réveille-toi, réveille-toi !* » Mais elle ne répond plus.

Imam Husain AS tente de réconforter son frère : « *Qu'Allah t'accorde une récompense pour [cette douleur qu'est] la perte de notre mère.* » Puis, il exprime sa profonde tristesse, comme si leur grand-père, Nabi SAW, venait de mourir une seconde fois. Il était parti une première fois, et aujourd'hui, il s'en allait à nouveau !

Cette peine est si immense que même Maulana Ali AS, pourtant si fort et courageux face à toutes les épreuves, s'effondre, inconscient, après le décès de Maulatona Fatema AS et ne revient à ces esprits qu'après être ravivé par de l'eau.

Qu'Allah Ta'ala accorde à notre bien-aimé Maula, le Dai Fatimi, qui nous transmet la *shafa'at* de Maulatona Fatema AS, une vie longue et en pleine santé jusqu'au jour de *Qiyamat*.